

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail



**Cérémonie de clôture du Forum National de Bangui
Hémicycle du Conseil national de Transition, 11 Mai 2015**

**Discours de Son Excellence
Madame Catherine SAMBA-PANZA
Chef de l'Etat de la Transition**

- Monsieur le Représentant personnel de Son Excellence Denis SASSOU NGUESSO, Président de la République du Congo, Médiateur International dans la Crise Centrafricaine ;
- Monsieur le Premier Ministre du Tchad, Représentant personnel de Son Excellence Idriss Déby Itno, Président en exercice de la CEEAC;
- Monsieur le Vice-Président de l'Assemblée Nationale, Représentant personnel de Son Excellence Théodoro OBIANG NGUEMA MBASSOGO, Président de la République de Guinée Equatoriale, Président en exercice de la CEMAC ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Chefs d'Etat et de Gouvernement ;
- Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies;
- Monsieur le Représentant du Secrétaire Général de la Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale ;
- Madame la Représentante de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine ;
- Monsieur le Secrétaire Exécutif de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs ;
- Monsieur le Représentant de l'Organisation Internationale de la Francophonie ;
- Monsieur le Représentant Spécial de l'Organisation de la Coopération Islamique ;
- Monsieur le Président du Conseil National de Transition ;
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du gouvernement de Transition ;
- Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle de Transition ;
- Messieurs les Président des Institutions Républicaines;
- Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement de Transition ;
- Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégations et Représentants des Institutions Internationales ;
- Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Mission diplomatiques et Postes Consulaires;
- Distingués Invités;
- Mesdames, Messieurs,

Par ma voix, les Délégués au Forum National de Bangui et le peuple centrafricain tout entier vous souhaitent une cordiale bienvenue à la cérémonie qui marque la fin d'un rendez-vous historique.

Distinguées Personnalités,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Partis Politiques, des Syndicats et des Associations,

Monsieur le Président du Présidium du Forum de Bangui,
Mesdames et Messieurs les Membres du Présidium du Forum National de Bangui,
Mesdames et Messieurs les délégués au Forum National de Bangui,
Centrafricains, Centrafricaines,
Mes Chers compatriotes,

Le Forum National de Bangui a été qualifié par tous comme une rencontre de la dernière chance pour le Peuple Centrafricain. Et cette dernière chance, nous l'avons saisie pour parler, pour nous parler franchement, fraternellement, et pour lancer un cri de cœur à tous les Centrafricains de l'intérieur et de l'extérieur afin qu'ensemble, nous puissions briser le cycle des conflits à répétition dans lequel nous sommes enfermés depuis près de deux décennies.

Le ton des débats a parfois été pathétique, voire passionné. Il le fallait, car cela traduisait une souffrance longtemps endurée. Mais les délégués ont su transcender les sentiments pour se livrer à une analyse lucide des causes de leur souffrance et proposer des solutions adéquates.

La cérémonie d'aujourd'hui marque la fin des travaux de ce qui aura été un forum véritablement national et inclusif, tenu en terre centrafricaine, comme souhaité par les fils et les filles de Centrafrique.

En effet, le Forum National de Bangui n'a pas seulement réuni environ 800 Délégués dans l'hémicycle du Palais du Conseil National de Transition, mais toute la population centrafricaine y a participé. La population suivait la retransmission des débats à la radio sur presque toute l'étendue du territoire. Ainsi, beaucoup d'auditeurs prenaient part aux débats, allant de leurs commentaires dans les quartiers mais aussi en confiant des messages aux Délégués pour les commissions et les plénières.

Nous avons annoncé, à l'ouverture de ce rendez-vous national, un dialogue sans exclusive. La promesse a été tenue. Mais pour des raisons évidentes, certains compatriotes n'ont pas pu concrétiser leur désir de participer aux assises.

Qu'à cela ne tienne, pendant huit jours, le pays a vécu au rythme du Forum National de Bangui. Une semaine au cours de laquelle les barrières ont commencé à tomber entre les Centrafricains du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre. Une semaine qui a enregistré le pardon des uns et des autres. Et le pardon dans ce contexte devrait être compris comme un véritable désarmement du cœur et de l'esprit.

Mais le pardon signifie surtout la rupture avec un passé humiliant. Car la rétrospective de notre propre histoire donne de nous une image honteuse faite de violences aveugles, de pillages, de destructions et d'assassinats.

Au cours de nos débats, si nous avons parfois accusé le monde extérieur d'avoir contribué à nos malheurs, il reste vrai que la plupart du temps, nous avons fait notre autocritique sans complaisance et en toute responsabilité, reconnaissant que nous sommes nos vrais fossoyeurs.

Il est donc permis de rêver que le Forum National de Bangui marque le début d'une mutation profonde de la société centrafricaine. Les Centrafricains ont démontré qu'ils veulent désormais être les acteurs de leur propre histoire. L'espoir est en train de renaître. Il s'est manifesté au cours de ce forum par l'aspiration légitime des Centrafricains à la paix, à la sécurité, à la justice, à la liberté et au développement humain durable.

Le Forum National de Bangui a condamné l'impunité et a plaidé pour une justice juste, sans haine et qui panse les plaies des victimes.

Mais l'esprit du Forum National de Bangui doit survivre à l'événement et continuer à unir les Centrafricains qui aiment leur pays.

Ça sera grâce au Mécanisme de Suivi des recommandations du Forum National de Bangui que l'espoir né du Forum pourra progressivement gagner les cœurs et redonner aux Centrafricains un peu d'espoir.

Mais les vraies locomotives du changement sont les Institutions de la Transition et celles qui seront issues des urnes. Ce sont elles avant tout, et non prioritairement la structure de Suivi, qui ont la responsabilité historique de traduire dans les faits les recommandations du Forum National de Bangui. Le rappel n'est pas inutile, car il nous faut à tout prix éviter la torpeur qui caractérise les lendemains d'un forum comme celui-ci.

Nous devons tous nous mettre immédiatement au travail. Car le consensus au niveau des idées doit se traduire concrètement par une active synergie. Nous sommes condamnés à réussir. Pour cela, nous devons nous armer de courage et de détermination pour bâtir enfin un Centrafrique nouveau, démocratique et prospère.

Une expression était présente dans toutes les analyses des problèmes de notre pays : « le manque de volonté politique ».

Le remède au manque de volonté politique est peut-être «le courage politique». L'application des recommandations du Forum National de Bangui nécessitera sans doute un certain courage politique. Mais il ne faudra pas reculer. Je crains que les prochaines échéances électorales ne fassent oublier aux uns et aux autres la substance du Forum National de Bangui. Mais quoi qu'il en soit, pour qu'advienne un

Centrafrique nouveau, cultivons chaque jour les valeurs que nous lègue aujourd'hui le Forum National de Bangui. Le monde entier nous observe.

Excellences Messieurs les Représentants des Chefs d'Etat,
Distingués Invités,

Vous êtes aujourd'hui témoins de l'engagement solennel du peuple centrafricain à enterrer définitivement la hache de guerre, à consolider la réconciliation nationale et à se mettre résolument sur la voie de la relance économique et d'une démocratie apaisée. Je tiens à remercier tous nos visiteurs et tous ceux qui ont bien voulu envoyer un message d'encouragement au peuple centrafricain pour l'inciter à ne plus jamais réveiller les vieux démons. Cette grande fête du pardon et de la réconciliation nationale en République Centrafricaine s'affichera cette fois-ci de manière indélébile dans la conscience collective et individuelle des centrafricains.

Distingués personnalités,
Chers Compatriotes,

Je voudrais ensuite adresser mes très sincères félicitations à l'ensemble des participants qui ont fait montre de responsabilité et de patriotisme, garantissant ainsi, une issue heureuse à cette agora que le peuple centrafricain appelait de tous ses vœux.

Mais, comment pourrais-je ne pas remercier la communauté internationale à qui je demande de continuer d'accompagner les autorités et le peuple centrafricains dans leur volonté de se réconcilier, de refonder leur Etat-Nation et de reconstruire leur pays.

La tenue effective du Forum National de Bangui prouve que le Gouvernement et moi-même sommes déterminés à réaliser les engagements que nous avons pris devant la nation, devant nos partenaires internationaux et devant l'histoire, celui de permettre aux centrafricaines et centrafricains de se retrouver et de dialoguer, de rétablir la sécurité et une paix véritable dans les cœurs et dans les esprits

Monsieur le Président du Forum National de Bangui,
Mesdames et Messieurs les Membres du Présidium du Forum National de Bangui,
Mesdames et Messieurs les délégués au Forum National de Bangui,

Nous avons tous suivi à la radio et à la télévision, le travail colossal que vous avez effectué, le diagnostic que vous avez établi et les solutions que vous avez proposées. Je vous adresse toutes mes vives et chaleureuses félicitations.

Dans les diverses Commissions, vous avez recueilli les pardons réciproques notamment des acteurs de la vie politique de notre pays ainsi que les témoignages parfois poignants des victimes ou de leurs parents.

Vous avez relevé avec perspicacité que les crises multiformes qui affectent la République Centrafricaine depuis plus d'une décennie ont fortement fragilisé son capital social. Les conditions de vie des populations se sont profondément altérées et le pouvoir d'achat s'est considérablement érodé. Malheureusement, les capacités de réponse des gouvernants sont restées très limitées.

Vous avez défini les grandes orientations économiques, sociales et culturelles qui devraient désormais régir la conduite des affaires de l'Etat. Les axes majeurs de vos réflexions notamment porté sur les problèmes de gouvernance et de développement, avec un accent particulier sur les questions d'ordre politique et institutionnel, notamment le retour à l'ordre constitutionnel.

Vous avez proposé de nombreuses recommandations que vous avez considérées comme étant de nature à apporter des solutions durables aux maux qui gangrènent notre cher pays.

Il est indéniable que la tenue du Forum National de Bangui marque une étape fondamentale dans la réussite de la Transition.

Cette transition, nous la voulons tous, harmonieuse, paisible pour permettre donc le retour de notre pays à la démocratie et notamment aux choix des dirigeants de ce pays à travers des élections libres et transparentes.

Le retour à la liberté constitutionnelle réelle, par le biais d'élections crédibles, dans les délais convenables a été l'une des recommandations fortes du Forum National de Bangui.

Mon désir le plus fort ainsi d'ailleurs que celui du peuple centrafricain est de voir ces élections se dérouler en 2015. Nous devons tous en avoir la volonté réelle. Nous devons manifester notre détermination à respecter cette échéance en nous mettons au travail au sortir de ce forum, Institutions de transitions, Autorité Nationale des élections et Communauté Internationale, comme recommandé par le Forum. Ce retour à la démocratie que nous appelons de tous nos vœux consolidera la paix dans notre pays.

Mesdames et Messieurs les délégués au Forum National de Bangui,

Vous avez également adopté une recommandation portant création d'un mécanisme de Suivi du Forum National de Bangui.

Comme vous l'avez vous-mêmes relevé fort pertinemment dans vos diverses interventions, nous avons tenu plusieurs rencontres dans le passé; malheureusement, les recommandations et résolutions de ces fora n'ont été que partiellement appliquées par les autorités politiques, ceci malgré la mise en place des organes de suivi.

C'est dire qu'il ne suffit pas de prendre de bonnes résolutions et recommandations, et de mettre sur pied des organes chargés de suivi de leur exécution, pour que les graves problèmes qui se posent à notre pays soient résolus comme par enchantement.

Encore faut-il que nous y mettions de la sincérité et de l'ardeur au travail. Si nous ne le faisons pas, nos frères qui se sont donnés tant de mal pour nous aider depuis tant d'années, risqueraient à la longue d'être lassés voire fatigués de nos turpitudes s'ils ne le sont pas déjà.

Pour ma part, j'aimerais tout de suite vous rassurer. Si j'ai tenu à organiser un dialogue inter centrafricain, c'est que j'ai jugé cette Assise nécessaire.

Je m'emploierai à ce que les recommandations issues du Forum National de Bangui puissent être traduites dans les faits! Ayant été moi-même à la tête d'une structure de suivi au plan national, je m'emploierai à éviter au mécanisme de suivi de notre forum, les écueils des précédents comités de suivi.

Cependant, il va également de soi que la traduction de ces actes dans les faits se fera sous les formes appropriées, prévues par les lois de la République.

Plusieurs recommandations ne nécessitent pas de moyens financiers ou n'ont pas d'impacts financiers importants. Elles seront mises en œuvre en priorité. La réalisation des recommandations qui nécessitent des moyens financiers sera essentiellement fonction de nos moyens.

Le Comité de Suivi des Actes du Forum National de Bangui qui sera mis en place contrôlera leur exécution et m'en rendra régulièrement compte.

Bien entendu, ce Comité devra être élargi à d'autres entités, notamment à nos partenaires africains et internationaux, ainsi qu'aux opérateurs économiques sans lesquels notre économie ne peut se relever.

Chers délégués au Forum National de Bangui,

Désormais, vous avez une mission d'explication et de sensibilisation auprès de tous nos compatriotes. En nous dotant d'une démocratie apaisée et dynamique, en nous mettant résolument au travail, la Communauté Internationale nous accompagnera et nous soutiendra dans nos efforts.

Ainsi, Gouvernement, Conseil National de Transition, société civile, force de défense et de sécurité, partis politiques, syndicats, jeunesse, femmes, hommes et moi-même, tous ensemble, chacun en fonction de ses capacités devrait prendre sa part de responsabilité pour la réussite de cette transition, mais surtout pour poser les socles,

solides d'une République nouvelle. C'est pourquoi, je suis profondément convaincue que cette fois-ci nous avons pris un bon départ. Je suis humblement convaincue que nous saurons conduire le navire Centrafrique au port de la transition sans chavirer à l'arrivée.

Distinguées Personnalités,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi encore une fois d'exprimer ma profonde reconnaissance au Président Denis SASSOU NGUESSO, en sa double qualité de Président de la République frère du Congo et Médiateur International dans la crise centrafricaine pour l'intérêt particulier qu'il a porté à la résolution de la crise centrafricaine.

Que les représentants des Chefs d'Etat présents à cette cérémonie de clôture soient nos fidèles interprètes auprès de mes pairs de la sous-région pour leur traduire nos sentiments de gratitude. Cette gratitude va en particulier à l'endroit de leurs Excellences Obiang Nguema Bassogo, Président en exercice de la CEMAC, Edouardo Dos Santos, Président de la République d'Angola, Président en exercice de la CIRGL,

Nous ne saurions ignorer le soutien significatif des Nations Unies, de l'Union Européenne, de l'Union Africaine et de la CEEAC sans oublier toutes les Institutions et pays amis et frères dont l'action efficace continuera d'accompagner le processus de la transition.

Je ne saurais terminer mes propos en remerciant du fond du cœur les membres du Présidium du Forum pour leur abnégation dans le travail. Je remercie tout particulièrement le Vice Médiateur dans la crise centrafricaine, Président du Présidium du Forum. Monsieur le Président, vous avez su démontrer vos grandes capacités de médiation par votre écoute, votre connaissance des acteurs et des enjeux de la crise centrafricaine, votre grande patience et votre volonté de nous soutenir dans notre quête de la paix. Nous vous disons tout simplement, MERCI.

Distinguées personnalités,
Chers compatriotes,

Je souhaite un bon retour à nos illustres invités et à nos compatriotes venus des provinces, des pays voisins et frères, ceux de la diaspora d'Afrique, d'Europe et des Etats Unis. Je profite de cette occasion pour solliciter de leur part la plus grande indulgence pour les insuffisances qu'ils ont été amenés à constater dans l'organisation matérielle des conditions de leur séjour parmi nous. Nous ne doutons pas qu'ils ont compris nos difficultés du moment.

Que la Paix de Dieu demeure dans nos cœurs pour que Vive la République
Centrafricaine!